







100 cop. presents



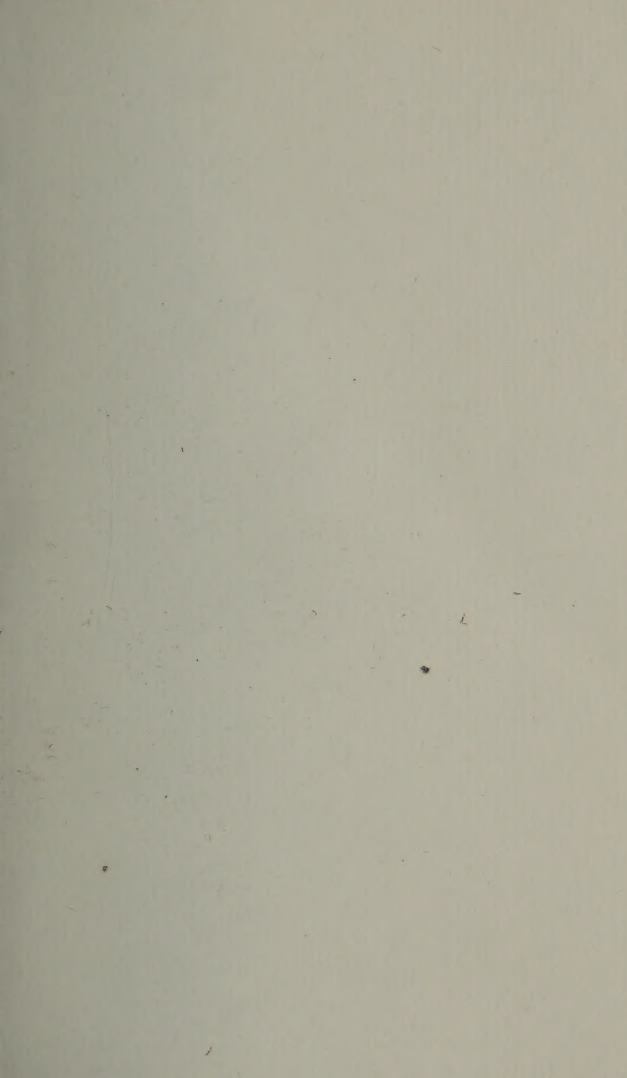




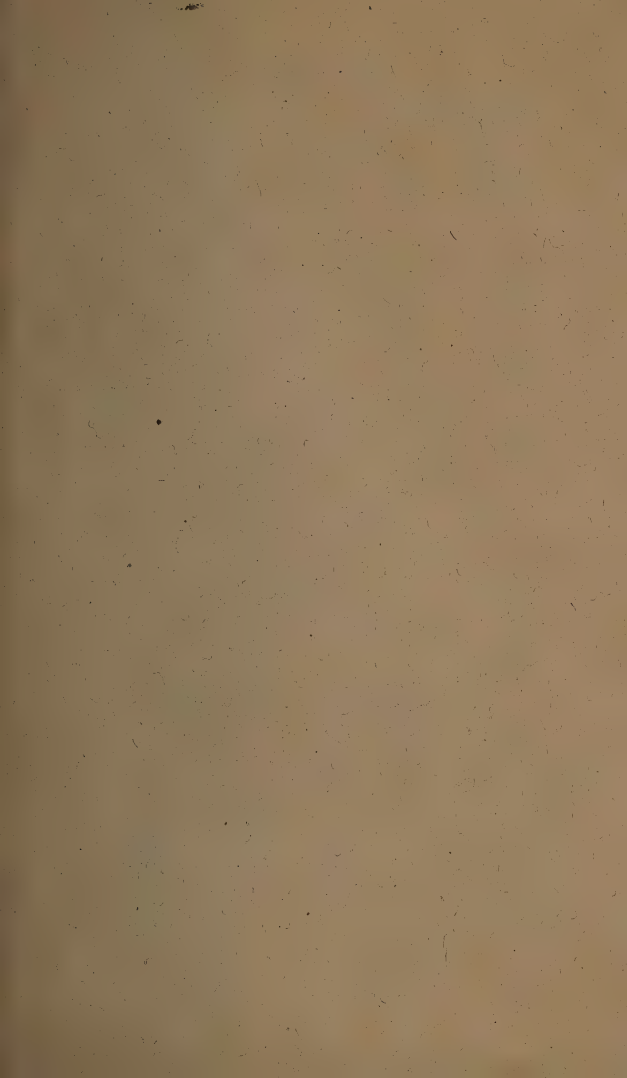














R  
77  
ALMANACH

des

HONNÊTES FEMMES  
2

HOMMETS FEMMES

ORIGI ZAMINAV

BIBLIOTHÈQUE GALANTE

OU COLLECTION CHOISIE D'OUVRAGES ET DE PIÈCES  
DU GENRE LIBRE ET FACÉTIEUX, RÉIMPRIMÉS  
PAR LES SOINS DE LORD C\*\*\*, A CENT  
EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

---

N° 56

... DE ...



ALMANACH  
DES  
HONNÊTES FEMMES

POUR  
L'ANNÉE 1790

Réimprimé textuellement sur l'édition originale  
et rarissime de 1790.



LONDRES

DE L'IMPRIMERIE PARTICULIÈRE DE LORD C<sup>te</sup>.

—  
1876

LIBRARY  
OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY

HQ450  
.A452x  
Munn

ALMANACH

DES

HONNÊTES FEMMES

POUR

L'ANNÉE 1790

*Et lassata viris nondum satiata recessit*



A PARIS

DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ JOYEUSE

—

1790

110 1/2

110 1/2

110 1/2  
110 1/2  
110 1/2  
110 1/2

110 1/2  
110 1/2

110 1/2  
110 1/2  
110 1/2  
110 1/2  
110 1/2

# ALMANACH

DES

## HONNÊTES FEMMES

---

### PRÉAMBULE

Le public reçoit pour ses étrennes une foule d'almanachs. Les uns sont en prose, les autres en vers; ceux-ci parlent du commerce, ceux-là du militaire; plusieurs traitent des arts et des spectacles. Pas un seul ne s'occupe du beau sexe : il mérite cependant nos premières pensées.

Pour le dédommager d'un oubli impardonnable, je veux lui consacrer un ouvrage qu'il remplira tout entier.

Le calendrier nous offrait des personnages fort estimables, mais que nous ne connaissons point. Je ne balance point à les chasser pour mettre à leur place les héroïnes de notre siècle. Une femme jeune, blonde et blanche, rit bien plus à mon imagination qu'un Crépin, un Nicolas, un Bruno aux cheveux gras et à la barbe salle.

Les Saints une fois relégués en Paradis auprès des onze milles Vierges, chaque jour du mois prendra le

nom d'une beauté moins sévère. La noblesse occupera les premiers rangs ; le tiers-état aura les vendredis et les samedis, et les dimanches offriront les courtisannes. Malgré les décrets de l'assemblée nationale qui détruit les distinctions, je fais les honneurs du nouveau calendrier aux duchesses et aux marquises qui ont toujours donné le signal du plaisir ; et j'ai laissé les jours maigres aux bourgeoises accoutumées à vivre dans l'abstinence.

Par respect pour les goûts divers, chaque mois portera un titre analogue au genre de volupté de ses héroïnes.

Les dames françaises ont porté la lubricité aussi loin que les grecques et les romaines : mais notre langage n'a pas fait les mêmes progrès que notre libertinage : nous puiserons donc, dans le dictionnaire de volupté des anciens, des expressions simples et énergiques.

Enfin, j'ai substitué à des fêtes sinistres et lugubres des fêtes aimables et dignes des nouvelles patronnes. Puissent tous les Français multiplier leurs actes d'adoration : la perfection sera de pouvoir chômer tous les matins la sainte du jour.





## ECLIPSES

Le 27 janvier, M<sup>me</sup> De Monac entrera en conjonction avec l'abbé l'Enfant son confesseur, à 11 h. 37 m. du soir. L'éclipse sera centrale à minuit, et ne sera visible que dans la paroisse de Saint-Sulpice.

Le 7 mars, pareille conjonction entre M<sup>me</sup> la duchesse de Valentinois et son médecin ; l'éclipse sera visible à l'abbaye de Panthemont.

Le 15 septembre, la grâce *congrue* de madame Gilbert de Voisins, sera éclipsée par la grâce *efficace* de son directeur.

## PLANETES

Mademoiselle Miller.

Mademoiselle Joli.

La comtesse de Roquelaure.

La comtesse de Gand.

Madame Guérin.

Mademoiselle Saulnier.

La comtesse de Belzuns.

---

Dans notre nouvelle astronomie, nous entendons par planètes les femmes qui n'offrent aucune partie saillante. M. Bailli ne connaît que sept planètes. Herschel en admet huit : j'en offrirais des milliers.

## Fricatrices.

Vend.	1	FÊTE DU PRÉPUCE.
Sam.	2	Cardinau, <i>traiteuse</i> .
DIM.	3	Julien.
Lundi	4	la c. de Cossé.
Mardi	5	la c. de Canillac.
Merc.	6	LES REINES.
Jeudi	7	la c. de Pierrepont.
Vend.	8	Ballainvilliers, <i>intendante</i> .
Sam.	9	Lecomte, <i>vinaigrière</i> .
DIM.	10	Dufresne.
Lundi	11	la c. d'Aché.
Mardi	12	la d. d'Aiguillon.
Merc.	13	la d. de Stainville.
Jeudi	14	la m. de Langlade.
Vend.	15	Suard.
Sam.	16	Pousse, <i>tapissière</i> .
DIM.	17	Granval.
Lundi	18	la vic. d'Autichamp.
Mardi	19	la m. d'Aumont.
Merc.	20	la m. d'Anjorand.
Jeudi	21	la c. d'Asfelt.
Vend.	22	Leroux, <i>tailleuse</i> .
Sam.	23	Colin, <i>bouchère</i> .
DIM.	24	de Mailli.
Lundi	25	la vic. de Barbara.
Mardi	26	la c. de Beaufort.
Merc.	27	la b. de Béthune.
Jeudi	28	Rosambeau.
Vend.	29	Delarive, <i>proc.</i>
Sam.	30	Blondel.
DIM.	31	Grandville.

Je dois ma première sensation voluptueuse à la manière usitée des Fricatrices. Toutes les femmes ne s'acquittent pas également de cet emploi : il faut avoir le poignet délié, la main blanche et les doigts longs.

Nous devons rendre à madame de Ballainvilliers, intendante de Languedoc, une justice éclatante : elle excelle parmi toutes ses compagnes. Cet art est poussé entre ses mains au dernier degré de la perfection.

L'habitude devient souvent une passion : madame de Canillac, après avoir amusé presque tous les jeunes gens de Versailles, se trouva sans chalants. Les gens de la cour, habitués à ses mains, n'éprouvaient aucune impression à leur approche. Furieuse, elle prend les jupons de sa camériste, et sous ce déguisement va le soir aux tuilleries satisfaire son goût favori.

### FÊTE DU PRÉPUCE.

Beaucoup de peuples ont la coutume de retrancher une partie de ce membre où les femmes ne trouvent presque jamais rien de trop. Abolissons cet abus, et qu'une fête soit proclamée en l'honneur d'une partie aussi essentielle.

### FÊTE DES REINES.

Au lieu de trois vilains Maures tous noirs que ce jour nous représente, nous n'hésitons pas d'offrir à la vénération des fidèles trois reines bien blanches ; nous ne sommes pas embarrassés du choix. Nous réunissons les suffrages en plaçant : Marie-Antoinette, la reine de Naples et Catherine de Russie.

## Tractatrices.

Lundi	1	la c. de Blot.
Mardi	2	LA FÊTE DU BIDET.
Merc.	3	la c. de Castellanne.
Jeudi	4	la c. de Beaumont.
Vend.	5	Godefroy.
Sam.	6	Vallienne.
DIM.	7	Adeline.
Lundi	8	la c. de la Rivière.
Mardi	9	la c. de Colbert.
Merc.	10	la c. d'Escars.
Jeudi.	11	la c. de Lausun.
Vend.	12	Quidor.
Sam.	13	Hubert, <i>geôlière</i> .
DIM.	14	St-Hilaire.
Lundi	15	la c. de Maillebois.
Mardi	16	Maillard, <i>mardi gras</i> .
Merc.	17	la c. de Ruilly, <i>mercredi des cendres</i> .
Jeudi	18	la c. de Juigné.
Vend.	19	Cheron, <i>papetière</i> .
Sam.	20	Godard, <i>épicière</i> .
DIM.	21	de Ville dite Ferari.
Lundi	22	la c. d'Entragues.
Mardi	23	la c. de Montban.
Merc.	24	la c. de Polastron. <i>Quatre-Temps</i> .
Jeudi	25	la c. d'Espagnac.
Vend.	26	Lesclapart, <i>libraire</i> .
Sam.	27	Amiot.
DIM.	28	Lange.

Une Tractatrice pétrit amoureusement les c... les de son bien-aimé : la sensation qu'il éprouve est si grande, que pour avoir trop de plaisir il n'en a bientôt plus.

M<sup>lle</sup> Maillard tient la place du mardi-gras : c'est un poste qui lui était dû. Lorsqu'elle vivait avec le petit Lebreton, on pouvait se rappeler cette estampe où Mardi-gras est percé par Mercredi des cendres.

### FÊTE DU BIDET.

La propreté était ordonnée chez les anciens ; de-là viennent les *purifications* des Juifs, les *lustrations* des Romains, etc. Pourquoi ne pas nous conformer à ces usages, en instituant la fête du bidet ? Elle serait fort utile, surtout si on l'introduisait dans les couvents et dans les provinces.

Beaucoup de dames appellent un bidet leur confesseur : il efface tous les péchés par une ablution parfaite.

Pourquoi parler d'Adeline ? on s'en est trop occupé. Nous conseillerons seulement à madame de Sartines qui retourne chez elle avec de nouveaux fonds, de l'engager à célébrer souvent la fête du bidet. Bien des gens me remercieront de cet avis salutaire.

## Fellatrices.

Lundi	1	la c. d'Argicourt.
Mardi	2	la c. de St-Priest.
Merc.	3	d'Esprémenil.
Jeudi	4	P. de Hesse.
Vend.	5	Campana.
Sam.	6	Tisset, <i>libraire</i> .
Dim.	7	Beauvillers.
Lundi	8	la m. de Champcenest.
Mardi	9	la c. de Sancerre.
Merc.	10	la m. d'Avaray.
Jeudi	11	la m. d'Amerval.
Vend.	12	Alleaume.
Sam.	13	Chardon.
Dim.	14	d'Ambly.
Lundi	15	la m. d'Azincourt.
Mardi	16	la c. de Balincourt.
Merc.	17	la c. de Balby.
Jeudi	18	la c. de Jaucourt.
Vend.	19	de Chevilly.
Sam.	20	Damois.
Dim.	21	Elisberg.
Lundi	22	la vic. de Castellanne.
Mardi	23	la duch. de Cogny.
Merc.	24	la c. de Bassompierre.
Jeudi	25	LA FÊTE DES MAQUEREAUX.
Vend.	26	Rivarol.
Sam.	27	Murat.
Dim.	28	Coulon.
Lundi	29	la vic. de Caraman.
Mardi	30	la m. de Simiane.
Merc.	31	la m. de Balleroy.



De tous les genres de volupté, celui des Fellatrices est le plus désirable ; il consiste à sucer le gland de son amant. Peu de femmes sont capables de donner cette marque d'amour : on est sûr d'être aimé quand elles ont subi cette épreuve.

La duchesse de Cogny aimait donc Roger de Damas et Joseph de Monaco, puisque tous deux s'étaient frottés contre ses lèvres ; malgré le double fond d'attachement qu'elle devait porter dans son cœur, elle les fit battre ensemble pour une rose jetée sur une table de jeu : le duc de Cogny se mit aussi de la partie : ainsi, cette aimable dame jouait à perdre d'un seul coup ses deux amants et son mari.

La comtesse de Balby est abandonnée d'un gros *monsieur*. Pour faire disparaître sa laide figure, elle s'était établie Fellatrice. En effet, pendant le travail amoureux, sa tête se cachait sous le ventre du patient, et il se gardait bien de maudire une partie qui, pour être hideuse, n'en était pas moins alors fort intéressante.

Depuis que le marquis de Simiane s'est tué de désespoir d'être cocu, sa veuve désolée a mieux aimé prendre trente amants qu'un nouveau mari, pour éviter un second deuil.

## FÊTE DES MAQUEREAUX.

A la fête de l'Annonciation nous avons substitué celle des maquereaux. Ce changement ne fait aucun tort à notre sainte religion ; tout le monde sait que le beau Gabriel était l'agent des plaisirs du Saint-Esprit.

## Lesbiennes.

Jeudi	1	d'Ormesson.
Vend.	2	FÊTE DE LA PETITE MORT.
Sam.	3	Lacoste, <i>chapelière</i> .
DI M.	4	Dubrieulle.
Lundi	5	la d. de Praslin.
Mardi	6	Lebert.
Merc.	7	de Bérulle.
Jeudi	8	la c. d'Esparbes.
Vend.	9	Dubois.
Sam.	10	Dulac, <i>parfumeuse</i> .
DI M.	11	Sainte-Amaranthe.
Lundi	12	la b. de Wezan.
Mardi	13	Molé de Champlatreux.
Merc.	14	Lenormand.
Jeudi	15	la c. de Briges.
Vend.	16	Josse, <i>apothicaire</i> .
Sam.	17	Guichard, <i>traiteuse</i> .
DI M.	18	la Borde.
Lundi	19	la c. de Fouget.
Mardi	20	la b. de Bernis.
Merc.	21	la m. de Sillery.
Jeudi	22	la m. de Villette.
Vend.	23	Armand, <i>march. de vin</i> .
Sam.	24	Bosnet.
DI M.	25	Rosalie.
Lundi	26	la c. d'Agoult.
Mardi	27	la v. de Boisse.
Merc.	28	la m. d'Aguesseau.
Jeudi	29	la m. de Sinetti.
Vend.	30	Rebut, <i>limonadière</i> .

A Lesbos les filles passaient pour vertueuses, elles ne faisaient jamais d'enfants. Un auteur nous a transmis leur secret ; elles se faisaient gamahucher par des garçons encore imberbes, et couvraient leurs figures de libations amoureuses.

Les saintes du mois d'avril ont adopté cette manière. Nous conseillons aux jeunes gens de les éviter : elles sont très-égoïstes, et ne compatissent point aux désirs des malheureux qui les amusent.

M<sup>lle</sup> de Saint-Amaranthe, naturellement Lesbienne, est devenue Corinthienne entre les mains de M. Ribe, libertin et usurier consommé : elle a cédé à ses sollicitations et prêté son joli derrière pour rentrer en grâce avec Plutus.

## FÊTE DE LA PETITE MORT.

Pourquoi ce vendredi nous rappellerait-il la fin tragique d'un Dieu pendu il y a 1790 ans ? Faisons donc disparaître la sottise de nos pères, et remplaçons la mort du Christ par cette mort délicieuse où nous plonge le plaisir, par ce ravissement, où nos sensations confondues, absorbées, ne nous laissent plus rien à désirer.

Heureux si, comme le Sauveur du monde, nous pouvions rester trois jours de suite dans le tombeau, et en sortir encore triomphant.

## Corinthiennes.

Sam.	1	Lejeune, <i>march.</i>
DIM.	2	d'Hervieux.
Lundi	3	d'Arvelai de Calonne.
Mardi	4	la d. de Gesvres.
Merc.	5	la c. de Toustin.
Jeudi	6	la c. de Persan.
Vend.	7	Laferté.
Sam.	8	Desantelles.
DIM.	9	Linières.
Lundi	10	la p. de Léon.
Mardi	11	la d. de Montmorency.
Merc.	12	la c. de Maurepas.
Jeudi	13	FÊTE DES BANDEURS.
Vend.	14	Dufresnoy.
Sam.	15	Quenin.
DIM.	16	Smith.
Lundi	17	la c. de St-Chaulieu.
Mardi	18	la c. de St-Aulaire.
Merc.	19	la m. de Martinville.
Jeudi	20	la c. de Montmorin.
Vend.	21	Coquereau.
Sam.	22	de Bonneval.
DIM.	23	Bonnard.
Lundi	24	la c. de la Touche.
Mardi	25	la c. de Puy-Ségur.
Merc.	26	la c. de Mirabeau. <i>Quatre-Temps.</i>
Jeudi	27	la b. de l'Hôpital.
Vend.	28	Tombarel, <i>march.</i>
Sam.	29	St-Ange.
DIM.	30	les trois Gavaudan. TRINITÉ.
Lundi	31	la d. de Valentinois.

Honneurs aux petits garçons, s'écrierait Villette ; moi, je crie : honneur aux Corinthiennes. Ces aimables femmes multiplient les plaisirs de l'homme qu'elles aiment. De quelque côté qu'il les attaque, il trouve des sensations nouvelles : un cul d'albâtre vaut quelquefois un ventre de lis.

Les femmes de Corinthe étaient fameuses en Grèce, par la souplesse de leurs reins et l'élasticité de leurs mouvements. Qui n'avait pas alors une esclave de Corinthe passait pour malheureux : nous sommes donc aujourd'hui bien fortunés, car plusieurs dames françaises ont hérité de ce précieux talent.

M<sup>lle</sup> d'Hervieux, qui, avant l'assemblée nationale, avait porté atteinte aux biens du clergé, a reçu de nos évêques les leçons les plus singulières. M. Pexioto, avec qui elle les a répétées, me charge d'en faire part au public.

Ce petit Juif déshabillait sa maîtresse, lui enfonçait des plumes de paon dans le derrière, et la faisait promener dans la chambre à quatre pattes ; il lui passait ensuite la main sur la croupe, et s'écriait : oh ! le bel oiseau ! lui-même se prêtait à cette métamorphose, et il finissait après quelques moments d'extase par prendre la place des plumes.

## Samiennes.

Mardi	1	la m. de Gaucourt.
Merc.	2	la m. de Castellanne.
Jeudi	3	FÊTE DE PRIAPE.
Vend.	4	Kornmann.
Sam.	5	Corrazza, <i>limonadière</i> .
DIM.	6	Guimard.
Lundi	7	la m. de Guiche.
Mardi	8	la c. de Montalembert.
Merc.	9	la b. de Montalembert.
Jeudi	10	la c. de Buffon.
Vend.	11	Morel.
Sam.	12	Lebrun.
DIM.	13	Quincy.
Lundi	14	la m. de Seignelei.
Mardi	15	la vic. de la Luzerne.
Merc.	16	la p. de St-Mauris.
Jeudi	17	la p. de Nassau.
Vend.	18	le Mierre.
Sam.	19	Joinville.
DIM.	20	Michelot.
Lundi	21	la p. de Rosbec.
Mardi	22	la m. de Dulau.
Merc.	23	la m. de St-Simon.
Jeudi	24	FÊTE DES JEAN-FOUTRES.
Vend.	25	Delaunay, <i>bijoutière</i> .
Sam.	26	de Brunville.
DIM.	27	Clairville.
Lundi	28	la m. de Béthune.
Mardi	29	la m. de Coëtlogon.
Merc.	30	la m. de Soyecour.



L'Amour habitait Cythère: le libertinage résidait à Samos. On y voyait des amphithéâtres appelés *parterres de la nature*, parce que les deux sexes tout nus y exposaient des modèles de beauté. La troupe se partageait en deux bandes : l'une exécutait les positions les plus voluptueuses, et l'autre était attentive jusqu'au moment où elle prenait la place des athlètes fatigués et ranimait leurs désirs par de nouveaux assauts de lubricité.

La c. de Buffon aime sans doute à fréquenter de pareils spectacles, puisqu'elle s'est attachée à Mgr. le duc d'Orléans ; après s'être souillée dans ses bras, elle recréera sa vue dans les bras de ses valets, et toutefois ne perdra pas au change.

### FÊTE DE PRIAPE.

Gloire à cette partie dont les contours arrondis, la peau douce, la raideur, les mouvements faciles servent aux plaisirs du sexe. Qu'on lui élève un temple, que tous les ans nos élégantes Parisiennes viennent en procession l'adorer : qu'elles se prosternent devant ce dieu qui s'élève pour elles, et qu'une sainte chaleur les saisisse à sa vue.

### FÊTE DES JEAN-FOUTRES.

Si beaucoup de gens veulent se rendre justice, cette fête ne sera pas la moins célébrée ; on pourra se présenter comme l'on voudra ; en frac, en habit paré, en robe, et même en garde national.

## Phœniciennes.

Jeudi	1	la p. de Tarente.
Vend.	2	Lemaire, <i>marchande</i> .
Sam.	3	Baudinot.
D I M.	4	Rose.
Lundi	5	la m. de Reuilly.
Mardi	6	la m. de Soucy.
Merc.	7	la m. de la Roche-Aymon.
Jeudi	8	la d. de Bergues.
Vend.	9	Profit, <i>bouchère</i> .
Sam.	10	Debar.
D I M.	11	Saulnier.
Lundi	12	la m. de Lombelon des Essarts.
Mardi	13	la c. du Barry.
Merc.	14	la c. de Clermont-Tonnerre.
Jeudi	15	la c. de Saint-Aldegonde.
Vend.	16	Calon.
Sam.	17	Bachotet.
D I M.	18	Delliot.
Lundi	19	la d. de Lorges.
Mardi	20	la m. de Sorans.
Merc.	21	la c. de Chalon.
Jeudi	22	la vic. Damas de Marillas.
Vend.	23	de Colonna.
Sam.	24	Cherin.
D I M.	25	Dugazon.
Lundi	26	la m. de Saisseval.
Mardi	27	la m. Dubois de la Motte.
Merc.	28	la vic. du Roure.
Jeudi	29	la c. de Saint-Simon.
Vend.	30	de la Reynière.
Sam.	31	Trutat.

Il était d'usage, en Phénicie, que les femmes se peignissent les lèvres pour imiter l'entrée du vrai sanctuaire de l'amour.

Elles enduisaient aussi de miel le gland de ceux qu'elles voulaient fêter, elles le suçaient avec ardeur, lubrifiaient la peau fine qui l'enveloppe et leur salive imprégnée du suc attirait des flots d'amour.

On ne nous reprochera pas d'avoir oublié les bourgeois. Mademoiselle Lemaire, de *Dol*, a mérité surtout notre attention ; elle avait pris un petit clerc sous sa protection, et se comportait avec lui comme une zélée Phénicienne ; son attachement allait jusqu'à vouloir l'établir notaire ; mais le petit ingrat l'abandonne et se fait marchand de seringues. Depuis ce jour, mademoiselle Lemaire pleure et prend tous les matins un clystère par sentiment pour le volage : on croit que madame Baudinot achèvera de la consoler.

Madame Dugazon, après avoir joué Nina à Versailles, revint avec trois histrions. Les plaisirs de la route furent si vifs, qu'en leur mémoire elle a conservé un ulcère et un cautère.

## Syphniassiennes.

DIM.	1	Renaud.
Lundi	2	Vassal.
Mardi	3	Monglas.
Merc.	4	la c. de la Châtre.
Jeudi	5	la m. de Lambert.
Vend.	6	Gravereau, <i>horlogère</i> .
Sam.	7	Lebon.
DIM.	8	Racine.
Lundi	9	la c. du Luc.
Mardi	10	la m. Desgrigny.
Merc.	11	Lemoir.
Jeudi	12	Duplain de Saint-Maur.
Vend.	13	d'Arincourt.
Sam.	14	Audran.
DIM.	15	FÊTE DES RAPTS.
Lundi	16	la c. d'Aillat.
Mardi	17	la m. de Pons.
Merc.	18	la c. d'Estampe.
Jeudi	19	Dupile.
Vend.	20	Ammonin.
Sam.	21	Bignon.
DIM.	22	Carline.
Lundi	23	la vic. Duli d'Alembert.
Mardi	24	la vic. de Levis.
Merc.	25	la m. de la Vieuville.
Jeudi	26	la c. de Chabillant.
Vend.	27	Margantin.
Sam.	28	Rivarol.
DIM.	29	Lefèvre.
Lundi	30	la m. de Trans.
Mardi	31	Papillon.

L'art des Syphniassiennes est très-connu en France. Ces habitantes de l'une des Cyclades avaient des maris très-paresseux : pour les exciter, elles leur enfonçaient le grand doigt dans l'anus, et en chatouillaient les bords : cette ressource s'appelle aujourd'hui diligence ou postillon.

Madame Vassal, que l'on remarque dans ce mois, avait pour habitude de réveiller ainsi le défunt. . . . Elle tenait cette méthode d'Edouard Dillon, qui l'avait apprise à la cour.... Mais taisons-nous par respect pour sa douleur. Quand la voyageuse aura terminé ses pleurs et ses couches, elle reviendra en France et continuera de divertir le public.

### FÊTE DES RAPTS.

Il serait à désirer que l'on eût plus de peine à enlever les filles pour les rendre heureuses : cependant, comme il faut respecter le préjugé, nous conserverons le rapt, et pour encourager les jeunes gens, lui dédions une fête à l'imitation de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

## Phlcldisseuses.

Merc.	1	La maréc. Darmantieres.
Jeudi	2	la c. des Deux-Ponts.
Vend.	3	Daval.
Sam.	4	Cormainville.
D I M.	5	Colombe.
Lundi	6	la m. de Chartenay.
Mardi	7	la c. de Sabran.
Merc.	8	la Vierge Marie.
Jeudi	9	la m. de la Bourdonnaye
Vend.	10	Carbillet.
Sam.	11	Gobin, <i>pâtissière</i> .
D I M.	12	Duplan.
Lundi	13	la c. de Boisgelin.
Mardi	14	la c. de Tourdonnet.
Merc.	15	la b. de Saint-Marceau. QUATRE-TEMPS.
Jeudi	16	la c. de Fougères.
Vend.	17	Didier, <i>chapelière</i> .
Sam.	18	Dignet, <i>apothicaire</i> .
D I M.	19	Flire.
Lundi	20	la vic. de Mérinville.
Mardi	21	la m. de la Roche-Fontenille.
Merc.	22	la vic. de Choiseul.
Jeudi	23	la c. d'Adhémar.
Vend.	24	Mangin, <i>limonadière de l'Opéra</i> .
Sam.	25	Delayement, <i>march. de poisson</i> .
D I M.	26	Desgravelles.
Lundi	27	la m. de Sourdis.
Mardi	28	la c. de Montlear.
Merc.	29	la c. de Chalus.
Jeudi	30	Deschoisy.

Les phicidisseuses prétendent que l'espèce humaine n'est pas seule capable d'exciter le plaisir. Elles tremblent aux approches d'un homme vigoureux, et leur préfèrent la langue délicate de leurs petits chiens. Envions le bonheur de ces petits animaux, ils sont souvent plus aimés que nous.

La baronne de Saint-Marceau, qui, à cause de sa maigreur, occupe le jour des *Quatre-temps*, a été entretenue par le baron de Breteuil. Elle lui avait donné pour adjoint le comte Alphonse de Durfort : quoiqu'il fût bâti comme un porte-faix, elle a trouvé le moyen de le rendre rachitique. Enfin, les hommes ne pouvant la rassasier, elle s'est adressée à un petit chien qui ne se fatigue pas.

Tandis que mademoiselle Desgravelles est fourragée par Lelong, Toqhini et compagnie, son petit levrier, rafraîchit avec sa langue les parties trop échauffées. Plusieurs personnes qui connaissent le talent de cette dame pour dresser les gredins, lui proposent de faire des éducations.

Nous n'avons pas cru devoir supprimer la Vierge Marie du nombre des Phicidisseuses. Aucun rabin ne marque positivement qu'elle eût un chien dressé pour le plaisir ; mais ses galanteries connues nous laissent préjuger des autres.

## Chalcidisseuses.

Vend.	1	Thevenet de Mongaret.
Sam.	2	Pinquet, <i>bouchère</i> .
DIM.	3	Burman.
Lundi	4	la b. de Bail.
Mardi	5	la m. de Saint-Chaman.
Merc.	6	Boula de Mareille.
Jeudi	7	la m. d'Aras.
Vend.	8	Lelong, <i>march. de draps</i> .
Sam.	9	Delagrangé.
DIM.	10	Dussac.
Lundi	11	la c. de Beaumont.
Mardi	12	la m. de Brossard.
Merc.	13	la vic. de Caulincourt.
Jeudi	14	la m. de Molac.
Vend.	15	de Barmont.
Sam.	16	de Beaunoir.
DIM.	17	Contat.
Lundi	18	la c. de Bussy.
Mardi	19	la m. de Pinnevert.
Merc.	20	Bourrier.
Jeudi	21	la m. de Cabris.
Vend.	22	Delaperrier.
Sam.	23	Grégoire de Villers.
DIM.	24	Justine.
Lundi	25	la m. de Cassini.
Mardi	26	la d. de Castries.
Merc.	27	la vic. d'Aubigny.
Jeudi	28	Delatour, <i>intendante</i> .
Vend.	29	Bayard, <i>bouchère</i> .
Sam.	30	Gauthier, <i>buraliste</i> .
DIM.	31	Le Seine.



Pourquoi des enfants aux gestes innocents, à la peau blanche, aux mains potelées, aux manières délicates, ne serviraient-ils pas aux plaisirs de la beauté ! Loin de nous cette vaine pudeur, toujours fondée sur des privations : aimons, et que tout contribue à nos jouissances.

La baronné de Bail a raffiné sur le libertinage de nos patrons ; tandis que l'abbé la f..... le plus respectueusement possible, son fils efface avec sa langue les traces du péché. Admirons ! et imitons !

Mademoiselle Justine s'était d'abord entièrement livrée à ce genre de libertinage ; mais elle a été forcée de se conformer aux goûts de M. de la Boulaye. Tous les matins il arrive chez elle, s'informe de sa santé, lui tâte le ventre, le poulx, et la condamne à prendre un lavement. Une cafetière d'eau chaude est préparée : lui-même remplit la seringue, enfonce la canulle dans l'anus, donne le clystère.

Mademoiselle Justine le rend en présence de son amant qui aussitôt s'enfuit.

**Tribades.**

Lundi	1	FÊTE DU PALAIS-ROYAL.
Mardi	2	Nanteuil et la m. de la Tour-du-Pin. <i>Les Trépassées.</i>
Merc.	3	la c. de Barbantanne.
Jeudi	4	la c. de Damas.
Vend.	5	Lejai, <i>libraire.</i>
Sam.	6	Legere.
D I M.	7	Arnould.
Lundi	8	la m. de Jaucourt.
Mardi	9	la p. d'Henin.
Merc.	10	la d. de Polignac.
Jeudi	11	la p. de Lamballe.
Vend.	12	Rabillard, <i>fruitière.</i>
Sam.	13	Gendron, <i>pâtissière.</i>
D I M.	14	Saint-Huberti.
Lundi	15	la c. de Grammont.
Mardi	16	la b. de Montesquiou.
Merc.	17	la c. de Saint-Chamont la Vieuville.
Jeudi	18	la m. de Fleury.
Vend.	19	Levasseur, <i>boulangère.</i>
Sam.	20	Mené, <i>orangère.</i>
D I M.	21	Raucour.
Lundi	22	la d. de Villeroy.
Mardi	23	la c. Diane de Polignac.
Merc.	24	la c. de Sennectère.
Jeudi	25	la c. d'Ossun.
Vend.	26	Rouey.
Sam.	27	Mathieu, <i>marc. de galons.</i>
D I M.	28	Doligny.
Lundi	29	la m. de Laugeron.
Mardi	30	la m. de Baleroy.

Il faut que le bonheur des Tribades soit bien grand, puisqu'elles sont aussi multipliées. Les femmes anciennes connaissaient ce plaisir, mais elles ne le préféraient pas au coït. Nous ne parlerons pas des scènes qui se passent de nos jours dans les couvents, nous rapporterons seulement une réponse de mademoiselle Arnould.

Mademoiselle Raucour, amant de cette aimable tribade, lui écrit la lettre la plus pressante pour l'engager à venir passer une nuit avec elle. Je ne puis, répond mademoiselle Arnould, j'ai des affaires cette semaine, et vous savez qu'une nuit de bonheur me condamne à huit jours de repos.

La duchesse de Villeroi est une des premières héroïnes du mois ; elle a eu plus de maîtresses que bien des libertins. La comtesse de Sennectère lui a fait passer les moments les plus doux.

Quatre femmes de chambre sont toujours à ses ordres, et douze tontons veillent la nuit auprès d'elle.

### FÊTE DU PALAIS-ROYAL.

On chômera en ce jour toutes les saintes de ce jardin lubrique : l'office se célébrera *gratis*, et les assistants y gagneront des indulgences plénières.

**Hircinnes.**

Merc.	1	la p. Craon.
Jeudi	2	la maréc. de Noailles.
Vend.	3	Blagny.
Sam.	4	Lebelle, <i>tapissière</i> .
D I M.	5	Sainval.
Lundi	6	la d. de Duras.
Mardi	7	la d. de Luines.
Merc.	8	FÊTE DU PUCELAGE PERDU.
Jeudi	9	la d. de Montmorency.
Vend.	10	Carlin.
Sam.	11	la Roche.
D I M.	12	Duthé.
Lundi	13	la vic. de Narbonne-Pelet.
Mardi	14	la c. de Bourbon-Busset.
Merc.	15	Nervaux. QUATRE-TEMPS.
Jeudi	16	la vic. de Sourches.
Vend.	17	Pigal.
Sam.	18	M <sup>me</sup> Malinquant.
D I M.	19	la Chassaigne.
Lundi	20	la c. de Chabannes.
Mardi	21	la vic. de Laval.
Merc.	22	la maréc. de Beauveau.
Jeudi	23	la p. de Poix.
Vend.	24	Toutin.
Sam.	25	FÊTE DES COCUS.
D I M.	26	Vestris.
Lundi	27	la p. de Guémenée.
Mardi	28	la p. de Monaco.
Merc.	29	la d. Desclignac.
Jeudi	30	la d. d'Uzès.
Vend.	31	Vilbrun.

Hircinne vient du mot latin *hircus*, bouc; il équivaut à l'expression française, *vieille houhou*.

Voudrais-tu que je prise une vieille houhou ?

dit Corneille : après avoir joui dans sa jeunesse, on aime dans un âge avancé à voir jouir les autres, on sert leurs amours. Une Hircinne négocie, se charge des préliminaires. Par son entremise, deux amants se trouvent ensemble au lit sans s'être jamais parlé.

La maréchale de Noailles possède le talent des négociations : tandis que son fils était heureux avec une grande dame, elle tenait le verrou de la porte : peu de mères sont capables de rendre un tel service.

### FÊTE DU PUCELAGE PERDU.

Les libertins de nos jours s'embarrassent fort peu de trouver ce joyau : les méchantes langues prétendent que c'est manque de forces pour le prendre : moi j'assure que c'est prudence et crainte de chercher inutilement.

### FÊTE DES COCUS.

Ces messieurs porteront la châsse de Saint-Joseph en procession, avec l'habit et les attributs de l'ordre. Le soir ils donneront, à leurs femmes et à leurs amants, un bal dont ils payeront les violons et les rafraîchissements.

## CONCLUSION.

Mon ouvrage est terminé, mais n'est pas encore complet. La nature a tellement varié les postures du plaisir, que pour les offrir toutes au public, il faudrait tripler les mois de l'année : nous espérons, en 1791, réparer une faute qui ne vient que de la richesse du sujet.

Puisse-t-elle encore augmenter dans le cours de cette année : nous prions les amateurs qui feraient quelques découvertes de nous en faire part aussitôt, n'eussent-ils trouvé qu'un nouveau geste, n'eussent-ils fait qu'enrichir une position, la moindre remarque sera accueillie avec reconnaissance.

Peut-être les femmes que j'ai nommées dans le Calendrier, s'offenseront-elles en lisant leurs noms. Qu'elles se consolent en voyant ceux des autres ; c'est la ressource du sexe.

Qu'il me soit permis d'espérer que ce fruit de mes loisirs aura quelques succès : j'offre aux jeunes gens un dénombrement qui leur évitera bien des peines.

AMEN.





